dossier

creation 2010
première: le 13 janvier 2010, Kaaitheater Bruxelles (BE)

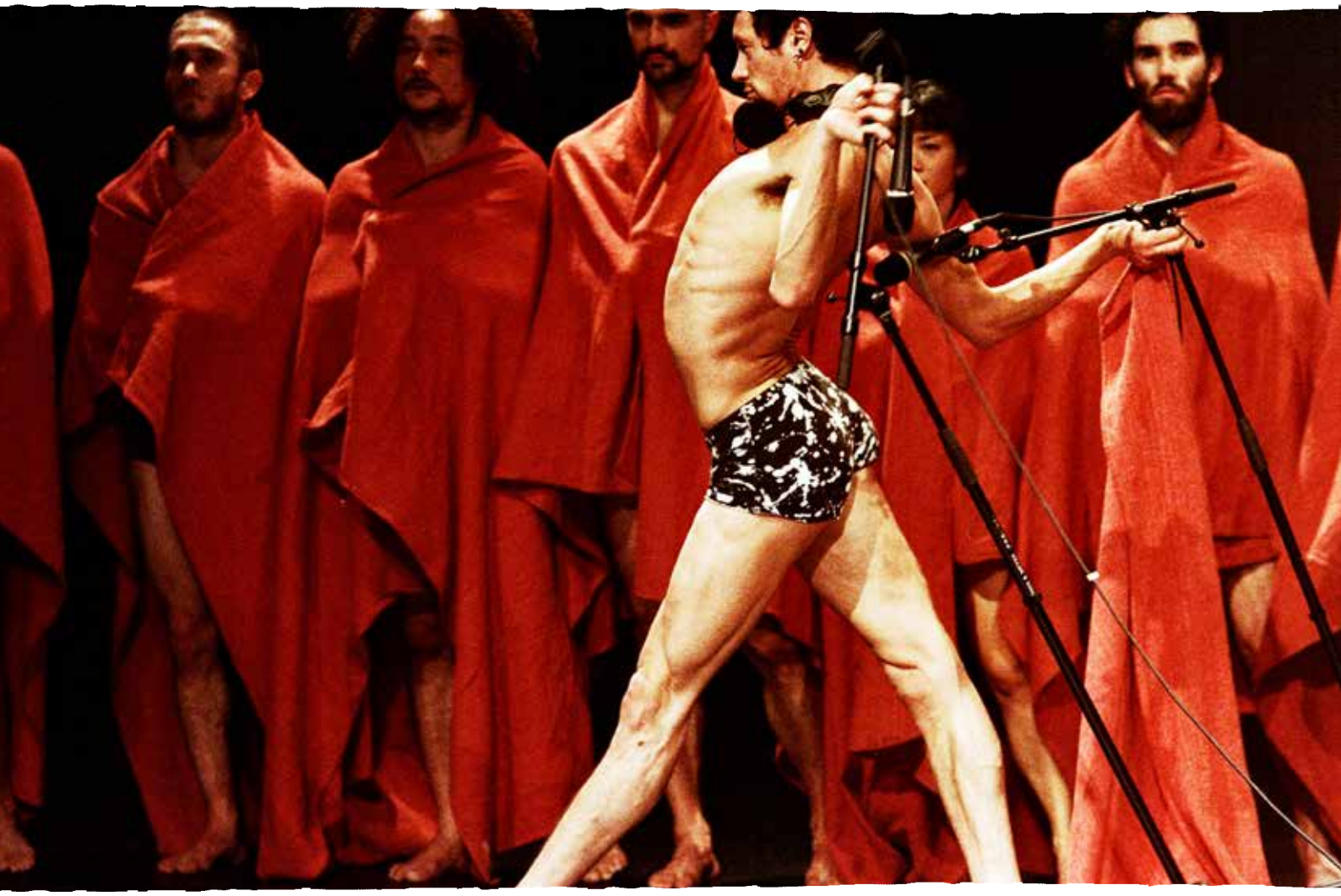
Out of Context - for Pina

Alain Platel
laGeste

photo © Chris Van der Burght

WRITTEN BY THE BODY laGeste

photo: *Out of Context - for Pina* (2010) © Chris Van der Burght



Out of Context - for Pina

Alain Platel
laGeste

> "Diable d'Alain Platel. Cherchant dans le fond des âges pourquoi être debout, pourquoi être vivant. Tout simplement boulversant."
>
> *Marie-Pierre Genecand in Le Temps*

Dans *Out of Context,* le metteur en scène Alain Platel repart à la recherche d'un langage du mouvement lié à l'inconscient, à l'arbitraire, à l'incontrôlé. Pour sa pièce, Alain Platel a fait appel à des virtuoses de la danse.
Ce que les intéresse c'est l'espace entre l'inconscient et le superconscient, la tension qui existe entre l'arsenal de mouvements incontrôlés et les éléments classiques d'une chorégraphie, tels que l'exécution synchronisée de mouvements.
Les petits tics et les grands mouvements se succèdent à toute vitesse. Avec agitation et nervosité. Neuf danseurs plongent dans les méandres de l'existence humaine. À la recherche de quelque chose qui se situe entre l'homme et l'animal, une sorte d'harmonie qui dépasse (ou précède, c'est selon) la dualité entre le beau et le laid, le bien et le mal, toi et moi, l'individu et la communauté. A la recherche d'une situation où tout est fluide.
La musique de Out of Context est devenue une épave de quelques siècles, rejetée sur le rivage comme les restes de la civilisation humaine. La voix humaine se retrouve au centre des tentatives de (re) construction et de communication. Le micro en est le prolongement. Par moments, la pièce ne va pas plus loin que quelques murmures, fredonnements et hurlements.

Out of Context - for Pina est le seul spectacle du répertoire d'Alain Platel qui continue à jouer avec les danseurs originaux sur scène depuis sa création en 2010. Et ils veulent continuer à le faire aussi longtemps que possible. Ils cherchent à réaliser le souhait de vieillir (physiquement) dans une performance.

photo: *Out of Context - for Pina* (2010) © Chris Van der Burght

CREDITS

concept et mise en scène Alain Platel
dansé et créé par Elie Tass, Emile Josse/Quan Bui Ngoc, Hyo Seung Ye, Kaori Ito, Mathieu Desseigne Ravel, Mélanie Lomoff, Romeu Runa, Rosalba Torres Guerrero, Ross McCormack
dramaturgie Hildegard De Vuyst
eclairage Carlo Bourguignon
costumes Dorine Demuynck
son & musique électronique Sam Serruys
regisseur son Bart Uyttersprot
assistance à la mise en scène Sara Vanderieck
photographie Chris Van der Burght
direction de production Valerie Desmet

production laGeste
coproduction Théâtre de la Ville (Paris), Le Grand Théâtre de Luxembourg, TorinoDanza, Sadler's Wells (London), Stadsschouwburg Groningen, Tanzkongress 2009/ Kulturstiftung des Bundes, Kaaitheater (Brussel), Wiener Festwochen
remerciements Timur Magomedgadzhiev, Farah Saleh, Quan Bui Ngoc, Juliana Neves, Fabrizio Cassol, Isnel Da Silveira, Berlinde De Bruyckere, Toneelgroep Ceremonia
avec l'appui des autorités flamandes, de la ville de Gand

INFOS PRATIQUES

durée 85 min (sans entracte)
langue du spectacle sans textes

première: le 13 janvier 2010 - Kaaitheater (BE)

CE QUE LA PRESSE DIT

"Een eenvoudig basritme doet de dansers uit hun dak gaan. Met hilarische bezetenheid geven ze het beste van zichzelf."

Sarah Van de Kersschaever in De Standaard, 15.01.2010
https://www.lesballetscdela.be/uploads/files/3_R De Standaard Sarah Vankersschaever 15jan2010-A.pdf

"Deux micros et neuf couvertures rouges. Voilà tout ce qu'il faut à Alain Platel et à ses neuf danseurs pour nous faire vibrer."

Jean-Marie Wynants in Le Soir, 16 .01.2010
https://www.lesballetscdela.be/uploads/files/3_R Le Soir Jean-Marie Wynants 16jan2010.pdf

"En un potlatch radical et dévastateur, Alain Platel rend le plus impur et le plus beau des hommages à la chorégraphe Pina Bauch."

Patrick Sourd in Les Inrockuptibles, 10.02.2010
https://www.lesballetscdela.be/uploads/files/3_Alain Platel_Les Inrocks 10 fev 10.pdf

"*Out of Context - for Pina* is not just for dance audiences. It's for anyone who appreciates the power of live theatre … and I should add, outstanding performances, because every member of the cast of this show is a knockout."

Michael Crabb op de Canadese CBC radio

"Des danseurs en slips multicolores et des couvertures roses: *Out of Context - for Pina*, spectacle de l'année."

Les Inrockuptibles, 22.12.2010

"C'est de notre humanité dont parle Out of Context, de toute notre humanité, y compris dans ce qu'elle a de plus animal. Et le spectateur est saisi de la première à la dernière seconde. Le public avignonnais ne s'y est pas trompé le soir de la première, donnant une standing ovation d'un quart d'heure aux neufs danseurs."

La Provence, 24.07.2010

"Produktion des Jahres: Out of Context-for Pina. (...) Im Gelächter, im Staunen, im wahrlich hinreissenden Geniessen der Tänzer ruft *Out of Context-for Pina* dazu auf, den Tanz nicht nur als eine Kunst anzuerkennen, sondern auch seine Populäriteit eindlich zu mögen, im Namen eben derjenigen, der er diese Show widmet: Pina Bausch. Die Aufführungen bewiesen vor allem, dass der Tanz keine zwanghafte Leidenskunst mehr ist und hervorragende Tänzer trotzdem nicht nur den Virtuosen geben müssen, um tatsächlich die Herzen der ihnen Applaudierenden zu erobern."

Tanz, Jahrbuch 2010

"Diable d'Alain Platel. Même sans décor, sans costumes et presque sans musique, le chorégraphe flamand parvient encore à embraser le public. (...) Cherchant dans le fond des âges pourquoi être debout, pourquoi être vivant. Tout simplement boulversant."

Marie-Pierre Genecand in Le Temps, 24.07.2010

"There were shades of the dark ages as the performers contorted to resemble strange creatures, and a disco scene grew to an ecstatic joy ride for lonely narcissists. It wasn't nice to watch, but I couldn't take my eyes off them. It's a long time since I saw anything this coherent and extreme."

Eastern Daily Press, 10.05.2010

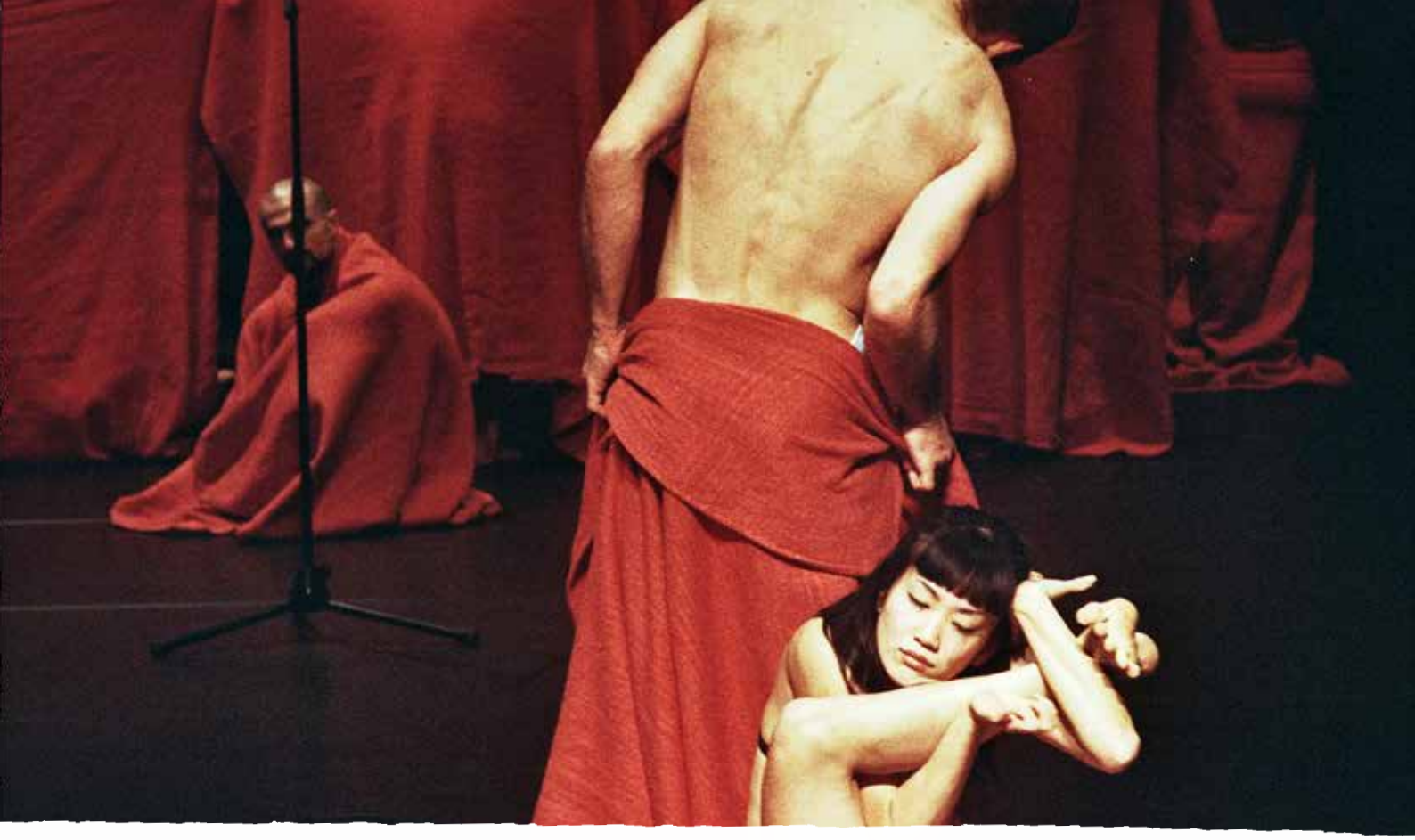


photo: *Out of Context - for Pina* (2010) © Chris Van der Burght

Out of Context - for Pina

Alain Platel

laGeste

Dans *Out of Context*, le metteur en scène Alain Platel repart à la recherche d'un langage du mouvement lié à l'inconscient, à l'arbitraire, à l'incontrôlé. La chorégraphie couvre toute la gamme de la dyskinésie et de la dystonie, ou dans le langage humain, des spasmes, des convulsions et des tics : petits mouvements avec la bouche, claquements de dents, tirages de langue, clignements d'oeil, froncements de sourcils, grimaces, mouvements avec les doigts comme si quelqu'un jouait du piano de manière virtuelle, petits à-coups avec les membres, le tronc, le bassin ou la tête et mouvements saccadés du ventre et du diaphragme, sans oublier l'allure de l'ivrogne, les chutes et une belle sélection de démarches ridicules. Les petits tics et les grands mouvements se succèdent à toute vitesse. Avec agitation et nervosité. Alain Platel s'est longtemps battu contre la dénomination de « chorégraphe », mais, d'une façon ou d'une autre, c'est bien ce qu'il est. « Chorée » est en effet un terme médical qualifiant une affection du système nerveux, ayant pour symptômes des mouvements saccadés et une mauvaise coordination.

Pour sa pièce, Alain Platel a fait appel à des virtuoses de la danse. Car il n'est pas tant intéressé par l'inconscient en lui-même que par la tension qui existe entre l'arsenal de mouvements incontrôlés et les éléments classiques d'une chorégraphie, tels que l'exécution synchronisée (en même temps) de mouvements. Dans cet entre-deux, cette zone de tension entre l'inconscient et le superconscient, s'ouvre un espace qui n'intéresse pas uniquement le metteur en scène mais aussi et surtout les danseurs avec qui il travaille depuis pas mal de temps maintenant.
C'est un peu comme si, avec les années, Alain Platel pénétrait de plus en plus à l'intérieur de l'être humain. Par le passé, il a souvent utilisé les différences sociales et culturelles à travers une distribution variée pour en faire un mélange de culture élevée et modeste (Bach et Prince).

Il a continué à gratter ces couches externes pour se glisser ensuite sous la peau. Cela a commencé avec *vsprs* (2006) et a continué logiquement avec *pitié!* (2008), tous deux en collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol (sans oublier *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda). Mais on en trouvait déjà les germes dans des oeuvres plus anciennes. Le syndrome de Gilles de la Tourette, un ensemble de tics verbaux et physiques, se trouve ainsi à la base de la chorégraphie de *la Tristeza Complice* (1995). En fin de compte, Alain Platel retourne à son passé d'orthopédagogue. Il a travaillé avec des enfants handicapés moteurs ou multiples à l'Institut Médico-Pédagogique de Landegem. C'est là qu'il a découvert la beauté et la puissance émotionnelle du difforme.

Bien que l'on retrouve une certaine continuité dans le langage du mouvement, le titre *Out of Context* suscite également l'attente de quelque chose de « différent ». Qu'y a-t-il de différent ? Au départ, *Out of Context* a été intitulé comme cela parce qu'il ne repose pas sur une musique fixée au préalable, comme c'est le cas pour vsprs, qui se base sur *les Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi, ou pour *pitié!*, d'après *la Passion selon Matthieu* de Bach.

La musique de *Out of Context* est devenue une épave de quelques siècles, rejetée sur le rivage comme les restes de la civilisation humaine. La voix humaine se retrouve au centre des tentatives de (re) construction et de communication. Le micro en est le prolongement. Par moments, la pièce ne va pas plus loin que quelques murmures, fredonnements et hurlements.

Dans *vsprs*, l'extase religieuse trouve son équivalent dans l'extase physique avec pour temps fort la chorégraphie saccadée sur *le Magnificat des Vêpres de la Vierge*. La souffrance et la possibilité ou non de la partager avec les autres sont au centre de *pitié!*. Une question a préoccupé l'équipe de *Out of Context* : peut-on utiliser les mouvements inextricablement liés à la « douleur », à la « maladie » et au « manque » pour autre chose ? Un documentaire sur le pianiste Glenn Gould a permis d'emmener l'équipe sur une piste plus joyeuse.

Out of Context se situe dans un espace mental. Petit à petit, il se transforme en retour en arrière. Un plongeon dans les méandres de l'existence humaine : à la recherche des racines de l'enfance et de la préhistoire. De quelque chose qui se situe entre l'homme et l'animal, une sorte d'harmonie qui dépasse (ou précède, c'est selon) la dualité entre le beau et le laid, le bien et le mal, toi et moi, l'individu et la communauté. A la recherche d'une situation où tout est fluide. En ce sens, *Out of Context* est une sorte de rituel, de rassemblement au cours duquel les gens se lancent à la poursuite d'une essence qu'ils ne trouvent pas. Entre-temps, ils vivent quelque chose qu'ils n'ont pas cherché mais qui en vaut la peine

Texte de Hildegard De Vuyst, dramaturge

photo: *Out of Context - for Pina* (2010) © Chris Van der Burght

BIO'S

Alain Platel | ° 1956, Gand (BE)

Alain Platel est orthopédagogue de formation et autodidacte en tant que metteur en scène. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille une troupe fonctionnant en collectif. À partir de *Emma* (1988), il se distingue plus clairement en tant que metteur en scène. Il crée *Bonjour Madame* (1993), *La Tristeza Complice* (1995) et *Iets op Bach* (1998), des productions qui propulsent les ballets C de la B (c'est le nom adopté par la troupe) au sommet international. En compagnie de l'auteur Arne Sierens, il accomplit un effet comparable pour la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, en proposant *Moeder en kind* (1995 *Mère et enfant*), *Bernadetje* (1996) et *Allemaal Indiaan* (1999 *Tous des Indiens*). Après *Allemaal Indiaan* (*Tous des Indiens*), Alain Platel annonce qu'il ne produira plus de nouveaux spectacles. Mais Gerard Mortier le convainc de créer *Wolf* (2003), une pièce sur Mozart pour la Ruhr-Triennale. Le projet choral Coup de Chœurs monté par Alain Platel à l'occasion de l'ouverture du nouveau KVS marque le début d'une étroite collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol. *vsprs* (2006) signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents, s'exprimant par la diversité des interprètes et les thèmes abordés, cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions et d'aspirations. Et aussi de violence, comme dans *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda.
Après le style baroque de *pitié!* (2008), *Out Of Context - for Pina* (janvier 2010) constitue une réflexion quasiment ascétique sur l'arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. A travers ce langage du mouvement, Alain Platel poursuit logiquement sa recherche d'une traduction pour les sentiments trop forts. Son aspiration à quelque chose qui dépasse l'individu est de plus en plus palpable.
En collaboration avec Frank Van Laecke, Platel crée *Gardenia* (2010), dans lequel la fermeture d'un cabaret pour travestis constitue le point de départ d'une plongée au cœur des vies privées d'un mémorable groupe de vieux artistes. En 2015 Platel et Van Laecke renouvèlent leur collaboration, de nouveau soutenu par le compositeur Steven Prengels, avec *En avant, marche!*, un spectacle qui s'inspire de la tradition des orchestres de fanfare et des harmonies.
En 2012, il est de nouveau Gérard Mortier, qui convainc Platel de reprendre les opéras de Verdi et de Wagner : *C(H)ŒURS* devient son plus vaste projet jusqu'à présent. Avec ses danseurs et le chœur du Teatro de Madrid, Platel explore à quel point la beauté d'un groupe puisse être dangereux. Avec Opera Ballet Vlaanderen Platel recrée ce spectacle en 2022. Avec une première juste après l'invasion russe de l'Ukarine, la réalité brûle de nouveau dans le spectacle.
La connotation politique de spectacles comme *tauberbach* (2014) et *Coup Fatal* (collaboration avec Cassol, 2014) réside dans la joie de vivre et l'énergie qui éclatent de la scène et qui manifestent des moyens de (sur)vivre dans des circonstances indignes. « Lust for life » comme moyen de rébellion. C'est aussi cet instinct de vie qui pousse les danseurs dans la recherche à la possibilité de transformation dans nicht schlafen, spectacle avec la musique de Mahler, qui enregistre le sentiment d'angoisse et d'incertitude d'un monde en accélération.
Depuis toujours le thème de la mort a été très présent dans l'œuvre de Platel, mais dans *Requiem pour L.* (collaboration avec Cassol, 2018) c'est la première fois qu'il en devient le centre. En écrivant un livre du même nom, Platel se débarrasse du processus de création intense de ce spectacle.
En même temps, Platel s'engage à renforcer les connexions dans sa ville natale Gand. Avec Lisi Estaras et Quan Bui Ngoc, il réunit 300 citadins de tous âges et de tous horizons dans une représentation inédite du *Sacre du Printemps* (2018). En 2023 il réunit, dans une co-création avec Frank Van Laecke, un choeur d'une centaine de gantois pour *Mein Gent*, un hommage musical et théâtral à Gand.

Mais pour éviter tout malentendu: Platel ne cherche pas forcément l'expansion. Sa collaboration à des petits projets comme *Nachtschade* (pour Victoria en 2006) et le coaching comme pour Pieter et Jakob Ampe et leur création *Jake & Pete's big reconciliation attempt for the disputes form the past* (2011) en sont la preuve. Ces deux projets ont d'ailleurs laissé des traces indéniables dans ses pensées sur ce qu'est le théâtre.

Entre-temps, il a multiplié les films de danse en toute discrétion, que ce soit avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (*Because I Sing* en 2001, *Ramallah!Ramallah!Ramallah!* en 2005 et *VSPRS Show and Tell* en 2007) et photographe Mirjam Devriendt (*Why we fight?* en 2021) ou en solo avec *les ballets de ci de là* (2006), une plongée impressionnante dans la vie d'une troupe formée il y a vingt ans et qui nous amène jusqu'au Vietnam et au Burkina Faso. Il s'agit aussi et surtout d'une ode à la ville de Gand, son port d'attache.

Elie Tass | ° 1981, Gand (BE)

Très jeune, Elie Tass pratique de nombreux sports, allant du football aux arts martiaux en passant par le power training. Le goût de la danse lui vient plus tard. Il s'y met petit à petit, en commençant par le ballet et continue ensuite avec le break dance. Après de deux ans d'études d'éducation physique à l'université de Gand, il entame une formation de danse de trois ans au HID (Hoger Instituut voor Dans) à Lierre, en Belgique. Outre une série de créations avec Thierry Smits et avec Marc Bogaerts et quelques modestes propres oeuvres, il participe pendant ces années d'étude au *Tannhäuser* (un opéra de Richard Wagner) de Troubleyn/Jan Fabre. En 2006, il rejoint les ballets C de la B/Alain Platel pour la création de *vsprs*. Cette rencontre a donné lieu à une collaboration pour les années suivantes, avec trois créations majeures, *pitié!, Out of context - for Pina* et *tauberbach*.
En 2011, Ross McCormack, qu'Elie Tass a rencontré aux les ballets C de la B pendant *vsprs*, l'invite à le rejoindre en Australie et à co-créer une brève chorégraphie pour Dancenorth, une compagnie de danse contemporaine basée dans le Queensland. Ensemble, ils ont réalisé le spectacle *[SIC]*.
En 2012 il travaille avec Sidi Larbi Cherkaoui pour *Puz/zle*. En 2013, il collabore avec Alain Platel au spectacle de fin d'année des étudiants en arts dramatiques du KASK à Gand et il remplace temporairement Nicolas Vladyslav dans *Dans Dans*, une co-production des ballets C de la B et het Kip. Toujours la même année, il part avec quelques collègues de danse à Séoul pour y participer à un 'brain and body storm' pendant trois semaines. Il en résulte un spectacle *n(own)on* (titre provisoire), qui joue au LG Arts Center. Il compose avec et pour la danseuse Nicola Leahey *SHINE (VS SHEILA)*, un solo court à la demande du Laundry festival à Paris. À la New Zealand School of Dance in Wellington, il crée *IVORY*, qui y fait partie du projet de fin d'études.
En 2019, il lance entrata di emergenza avec des étudiants de dernière année de l'école Paolo Grassi de Milan, qui est ensuite invitée au Festival Morsi, puis par la Fondazione Prada à Milan, cette fois retravaillée pour l'espace Deposito, beaucoup plus grand. En 2022, il danse au Théâtre Malpertuis dans *Medea* (Piet Arfeuille) et à l'Opera Ballet Vlaanderen dans *A bigger Thing* (Lisi Estaras).
Dans son travail, Elie part principalement de l'idée d'un corps fougueusement interrogateur, qui danse, marche, s'assoit, respire, manipule, transpire et observe, le tout régi par le désir.

Emile Josse | ° 1979, Araçatuba (BRA)

Il commence la danse au Studio de la Danse à Dieppe et en parallèle fait de la musique, du judo, de la gymnastique, de l'athlétisme, de l'équitation… Il intègre le Conservatoire National de Région de Rouen. Il sort diplômé du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Emile travaille pour la compagnie Pour l'instant à Belfort, pour la compagnie Questions à Lyon, l'Association A.I.C.O.O. à Paris, l'association Amanita Muscaria à Toulouse et tout dernièrement pour la compagnie La Ligne Folle à Aurillac… et son festival.
Il travaille depuis 2006 avec les ballets C de la B et le metteur en scène Alain Platel (*vsprs, pitié !* et *Out of Context*).

(mise à jour 2011)

Quan Bui Ngoc | ° 1976, Hanoi (VNM)

Enfant, Quan Bui Ngoc entame sa formation de danse à l'Ecole National du Vietnam avant de rejoindre le ballet de l'Opéra de Hanoi en 1996. En 1997, Bernadette Tripier l'invite en France à l'école de danse d'Istres. En 2002, il collabore avec Alain Platel dans *Wolf*. Il continue cette collaboration et danse dans *vsprs* (2006), *pitié !* (2008), *Out of Context-for Pina* (2010) et *C(H)OEURS* (2012) et collabore avec Alain Platel pour *nicht schlafen* (2016) et pour *Requiem pour L.* (2018) comme son assistant à la chorégraphie. Il collabore avec Lisi Estaras comme interprète dans *Bolero* (2009) et comme co-créateur dans *I know a place* (2009). Quan Bui Ngoc a aussi créé *Jump or Fall* (2009) avec Juliana Neves et Samuel Lefeuvre.
En 2011 il rejoint le Australian Dance Theatre pour la tournée de *Be Your Self*. En 2014 il a créé avec Daniel Hellmann K. et *Untold* avec la compagnie 3art3 de Zürich. En 2017 il a créé *Blurry* pour la Evaduda Dance Compagnie à Budapest. Avec Lisi Estaras et Alain Platel, il réunit 300 citadins de tous âges et de tous horizons dans une représentation inédite *du Sacre du Printemps*, d'abord à Gand (2018) et ensuite aussi à Valladolid (2019).
Il a fait des projets avec des danseurs spécifiques, ainsi qu' une chorégraphie commemorative à Ypres avec 200 enfants, le performance *Parallell Lines* - une pièce avec des prisonniers à Bruges, le spectacle *The Roof* - une pièce pour le Ho Chi Minh Opéra en Viêt Nam (2015) et le spectacle *Come on Feet* (2020) en collaboration avec les musiciens Bert & Stijn Cools et la compagnie Chicago Footwork. Quan donne régulièrement des cours et des ateliers en Europe et il fait du coaching pour danseurs et compagnies.

Hyo Seung Ye | ° 1974, Seoul (KOR)

En 2006, Hyo Seung Ye rejoint la compagnie de danse belge les ballets C de la B et danse dans des spectacles d'Alain Platel (*vsprs, pitié !, Out of Context-for Pina*). En 2013, il fonde BluePoet D.T. dans lequel il utilise sa connaissance des scènes européennes pour faciliter les échanges entre la Corée et l'Europe. Hyo Seung fréquente le milieu culturel nord-américain pour y promouvoir la beauté et la philosophie de la danse coréenne. Actuellement, Hyo Seung Ye danse avec la compagnie française Mister Dante. Il partage son langage corporel unique, son art et sa philosophie dans sa danse et dans ses tournées européennes annuelles.

Kaori Ito | ° 1979, Aichi (JP)

Kaori Ito est née au Japon. Elle a dansé dans des spectacles de Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui et James Thierrée, avant lancer sa propre aventure chorégraphique dans des collaborations avec Aurélien Bory, Olivier Martin Salvan ou dans sa propre compagnie. Artiste polymorphe, elle réalise également des vidéos et des peintures et collabore régulièrement au théâtre et au cinéma (Edouard Baer, Denis Podalydès ou Alejandro Jodorowsky).
Entre 2015 et 2018, elle développe un cycle de création qui donne naissance à une trilogie autobiographique : *Je danse parce que je me méfie des mots* (avec son père, 2015), *Embrase-Moi* (avec son partenaire, 2017) et *Robot, l'amour éternel* (solo, 018). Elle fut récompensée du prix SACD du nouveau talent chorégraphique et nommée Chevalier de l'Orde des Arts et des Lettres. Kaori a eu un rôle dans *Poesía sin fin* d'Alejandro Jodorowsky, sorti à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2016, dans *Ouvert la nuit* d'Edouard Baer et dans *Luz de Flora Lau* aux côtés d'Isabelle Huppert (2019). En 2016, elle crée *Is it worth saving us?* avec l'acteur japonais Mirai Moriyama.
En 2020, elle compose *Dears*, une pièce pour six interprètes, et collabore avec Yoshi Oïda pour *Modern Nô* retravaillé par Jean-Claude Carrière.
Convaincue de la nécessité de donner la parole aux enfants et de leur créativité innée, elle crée *Le Monde à l'envers*, son premier spectacle pour le jeune public.

Mathieu Desseigne Ravel | ° 1979, Avignon (FR)

Mathieu Desseigne-Ravel est né en 1979 à Avignon. Adolescent, il découvre l'acrobatie et la danse hip-hop dans une MJC locale. Il se forme ensuite au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne puis intègre les Ballets C de la B d'Alain Platel. En 2006, il rejoint Nabil Hemaïzia et Sylvain Bouillet - deux compagnons d'adolescence - et participe à la vie du Collectif 2 Temps 3 Mouvements. Quand celle-ci prend fin en 2014, Mathieu et Sylvain poursuivent l'aventure avec Lucien Reynes à travers Naïf Production, structure hors standard, sans hiérarchie, qui appréhende la création comme un processus entièrement collectif. Y sont développés des projets communs tels que *Je suis fait du bruit des autres* (2014), *La Mécanique des ombres* (2016), *La Chair a ses raisons* (2017) ou encore *Des gestes blancs* (2018).

Mélanie Lomoff | ° 1978, Laon (FR)

Diplômée en danse classique au CNSM de Paris, Mélanie Lomoff a fait le choix de travailler avec des chorégraphes qui demandent une forte créativité physique à leurs danseurs.
Entre 1998 et 2009 elle interprète dans six créations de José Montalvo et Dominique Hervieu (Centre Choréographique National de Créteil et du Val de Marne) et elle assiste à la chorégraphie *Le rire de la lyre* de José Montalvo et Dominique Hervieu pour les danseurs de l'Opéra de Paris. En 2002 elle remporte le Grand Prix au concours international de danse de Paris. Elle travaille depuis 2006 avec les ballets C de la B pour *vsprs* (Alain Platel) et *Patchagonia* (Lisi Estaras). Elle retourne chez José Montalvo et Dominique Hervieu pour la création de *Good Morning Mr Gershwin* puis rejoint les ballets C de la B pour la création de *Out of Context* (Alain Platel) . En 2011 et 2012 elle danse avec l'acteur Jacques Gamblin dans son spectacle *Tout est normal mon coeur scintille*.
Son parcours chorégraphique commence à Londres en 2013 à la East 15 acting school où elle assiste le metteur en scène Alexander Zeldin et crée 2 pièces chorégraphiques avec les élèves. Parallèlement elle enseigne la danse à University of Performing Arts à Londres (Braal Institute). En 2014 elle crée le solo *Three studies of Flesh for a female*. Elle obtient le prix '"Think big" à l'Opera de Hanovre pour chorégraphier une pièce pour 10 danseurs à l'occasion de l'ouverture du Festival international De Danse de Hanovre. Elle travaille ensemble avec Robert Ames et Galia Bisengalieva à Londres. En 2017 elle fait la chorégraphie pour *Volutes*, pièce pour 3 danseurs dans le cadre de « 220v » imaginé et produit par Denis Plassard. En 2018 elle fait la chorégraphie pour *Antygone* avec The song of the Goat Theatre en Pologne. De 2018 à 2022 elle danse pour le chorégraphe Mourad Merzouki dans *Folia* et *Catwalk*.

Romeu Runa | ° 1978, Cova da Piedada (PT)

Romeu Runa a suivi sa formation au Conservatoire National de Lisbonne. Il a été membre du Ballet Gelbenkian et a travaillé avec Miguel Moreira (Utero), Rui Horta, Paulo Ribeiro, Clara Andermatt, Olga Roriz, Teatro Praga, Labour Graz, In-jun Jung, Claudia Novoa, Hillel Kogan, Alain Platel, Berlinde De Bruyckere, Martin Zimmerman, Gonçalo Wadington, Tonan Quito, Cassiana Maranha, James Newit, Vânia Rovisco, José Fonseca e Costa, Tiago Guedes, Yann le Quellec, Marco Martins, Beatriz Batarda, Vittorio Santoro, Tiago Lima, Jeanne Waltz, Diogo Costa Amaral, Pedro Paiva, Margarida Cardoso, Paulo Felipe Monteiro et Peeping Tom.

Rosalba Torres Guerrero | ° 1974, Genève (CH)

Sa formation de danseuse se fait au Conservatoire de Genève (Suisse) jusqu'à son entrée dans le CNDC

l'Esquisse à Angers (France) où en dernière année, elle collabore à la création de Marguerites de l'oublie de Bernardo Montet, aux reprises de Visages de femmes de Dominique Dupuis et Les petites pièces de Berlin de Dominique Bagouet. En 1995-96 elle commence sa carrière professionelle chez Philippe Decouflé et sa compagnie DCA avec la création déjantée de *Décodex*. Attirée par la danse-théâtre, elle intègre de 1997-98 la compagnie du Deutsches Nationaltheater de Weimar (Allemagne) sous la direction d'Ismaël Ivo et crée en autres Medeamaterial. En 1997, elle revient en France avec la compagnie Keli pour *Cinderella* otherwise avec des danseurs indiens du sud Kerala. Dans la même année, débute une longue aventure de presque 9 ans avec la compagnie Rosas d'Anna Teresa de Keersmaecker pour les créations *I said I, In real time, April me, Bitches brew/Tacoma Narrows, Kassandra, Raga for a rainy season/love supreme* ainsi que les désormais célèbres *Drumming* et *Rain* sur des musiques de Steve Reich. S'ajoutent les pièces de répertoire *Achterland, Woud, Mozart/Concert arias-un moto di gioia*.
Elle rejoint, en 2005, les ballets C de la B à Gand et travaille avec Alain Platel jusqu'en 2012, pour les créations de *vsprs, pitié!, Out of Context - for Pina* et *C(H)OEURS*. En 2011, les ballets C de la B, produit *Pénombre*, son premier projet personnel, un duo danse-vidéo, en collaboration avec l'artiste visuel Lucas Racasse. En 2011, Yann Le Quellec l'a choisit pour le rôle principal du film atypique *Je sens le beat qui monte en moi*. S'ensuivent des collaborations fructueuses avec des metteurs en scène majeurs: avec Karin Beier en 2013-2014 pour les créations *Les Troyennes* et *Die Rasenden* au Schauspielhaus de Hambourg dans une interprétation extrèmement physique du rôle de *Cassandre*. Avec Krzysztof Warlikowski en 2012 pour l'opéra *Lulu* à la Monnaie, en 2014 pour *Don Giovanni* de nouveau à la Monnaie et en 2016 pour *Phèdre(s)* au Théâtre de l'Odéon à côté d'Isabelle Huppert.
Elle partage une histoire commune avec danseur et chorégraphe Koen Augustijnen. Ils créent en 2013 *Badke* à Ramallah qui sera à l'origine sept ans plus tard de la création *Lamenta*. En 2017 ils ont fait la mise en scène pour *Hochzeit*, suite à une commande du Staatstheater Mainz. Leur un intérêt commun pour l'hybridation des cultures les a poussé à s'associer au sein d'une nouvelle compagnie, Siamese Cie.

Ross McCormack | ° 1977, Aotearoa (NZL)

Après avoir obtenu son diplôme de la New Zealand School of Dance en 2001, Ross McCormack a dansé avec la Douglas Wright Dance Company et le Royal Ballet of New Zealand. Puis, en 2013, il rejoint l'Australian Dance Theatre où il travaille étroitement avec Garry Stewart à la création de plusieurs pièces qui tournent en Europe et aux États-Unis.
En 2005, il remporte le prix Sir Robert Helpmann pour sa prestation dans *Held*, une collaboration entre l'Australian Dance Theatre et la photographe new-yorkaise Lois Greenfield. Il rejoint ensuite les ballets C de la B, se produisant et tournant avec la compagnie pendant près de dix ans, dans *vsprs, Out of Context-for Pina, tauberbach* (d'Alain Platel) et *Patchagonia* (de Lisi Estaras).
En 2012, il a effectué une tournée aux États-Unis avec le groupe australien Chunky Move, et l'année suivante, il a joué avec Lucy Guerin and Dancers, une compagnie de danse basée à Melbourne, aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Europe.
Au fil des ans, Ross McCormack a composé de nombreuses oeuvres pour des compagnies de Nouvelle-Zélande et d'Australie, notamment Footnote Dance, New Zealand School of Dance, Okareka Dance Company, Link Dance Company de Perth et Dancenorth de Townsville. Il a collaboré à Faultlines, une nouvelle création de danse dans la province chinoise du Sichuan, présentée en première au Festival international de Melbourne en 2012. Avec sa propre compagnie multidisciplinaire, Muscle Mouth, il crée *AGE* pour le Festival de Nouvelle-Zélande dont la première a eu lieu en 2014.
Dans les années qui suivent, McCormack élabore des performances au sein de Muscle Mouth qui se jouent à l'international : en 2016, *Triumphs and Other Alternatives* est au Hannah Playhouse et au Tempo Dance Festival, et son solo *The Weight of Force* au Hong Kong Arts Festival. S'ensuit en 2017 *Borderline*, une oeuvre à double affiche jouée au théâtre Esplanade de Singapour. En 2018, Muscle Mouth est présenté en première avec *System* et voit la compagnie renvoyer McCormack à Séoul pour la co-création avec Hyo Seung, avec qui il collabore depuis longtemps, d'une nouvelle oeuvre pour le Best and First Festival.
En 2019, il obtient un rôle dans la compagnie théâtrale Red Leap qui met en scène *Owls Do Cry* de Janet Frame. Il assure actuellement la chorégraphie de trois nouveaux spectacles : As It Stands pour Muscle Mouth, *The Clearing* pour la Footnote Dance Company et *Method* pour la compagnie vietnamienne H2Q Art.

photo: *Out of Context - for Pina* (2010) © Chris Van der Burght

En 2015, Ross McCormack obtient une bourse chorégraphique octroyée par la Creative New Zealand et a été lauréat du New Zealand Arts 2017.

Hildegard De Vuyst | ° 1963, Alost (BE)

À la fin de 1994, j'ai travaillé pour la première fois en tant que dramaturge pour le Muziek Lod. Que Lod se lance, en 1995, dans la coproduction de La Tristeza Complice avec les ballets C de la B, fut le point de départ d'une longue collaboration avec le metteur en scène Alain Platel. Je suis très fière d'avoir collaboré à *Iets op Bach, Wolf, vsprs, pitié!, Out of Context–for Pina, C(H)OEURS, tauberbach, nicht schlafen* en *Requiem pour L.*. J'ai également collaboré, en tant que freelance, avec d'autres chorégraphes de la même troupe : Koen Augustijnen (*To crush time*) et Sidi Larbi Cherkaoui (*Rien de rien*). En 2001, mon existence a pris une autre tournure : le Koninklijke Vlaamse Schouwburg (ou KVS) de Bruxelles a changé de direction et j'y ai été engagée comme dramaturge. Le défi à relever était de taille. Il fallait faire de ce théâtre au répertoire mortel un lieu vivant pour toute la ville. L'engagement fut énorme mais la satisfaction que j'en ai tirée, très agréable. Cependant, malgré mon engagement sans bornes au sein de KVS, je suis toujours là quand Platel fait appel à moi. C'est aussi grâce à Platel, que je me suis rendu en Palestine en 2004. Depuis 2007, je m'occupe de la coordination du projet à long-terme PASS (Performing Arts Summer School) pour des jeunes artistes Palestiniens, en collaboration avec KVS, les ballets C de la B et A.M. Qattan Foundation (Ramallah). En septembre 2016 j'ai rejoint l'équipe des ballets C de la B et comme dramaturge je faisais parti de l'équipe du Festival de Marseille.

Depuis 2022 je me bats entièrement pour la transition des ballets C de la B, vers laGeste en 2023. Pour laGeste je m'occupe de la direction artistique.

Sara Vanderieck | ° 1978, Bruxelles (BE)

Sara Vanderieck (1978) a obtenu son diplôme de master en mise en scène au RITS à Bruxelles.
Après une courte période en tant qu'assistante de médiation à l'Opéra royal flamand, elle travaille comme responsable de production et de tournée pour TG Stan.
En 2006, elle a rejoint les ballets C de la B, d'abord comme responsable de production pour entre autres *VSPRS* et *pitié!* (Alain Platel) plus tard comme assistant artistique d'Alain Platel pour les créations de *Out of context - pour Pina* et *C(H)OEURS* et de Lisi Estaras pour *Dans Dans* et *Leche*.
En 2012, elle rejoint la direction artistique d'un nouveau centre culturel, De Grote Post. Dès lors, elle travaille aussi comme dramaturge sur diverses créations. Elle devient le fidèle bras droit de Serge Aimé Coulibaly/FASO DANSE THÊATRE (*Fadjiri*, 2013; *Nuit Blanche à Ouagadougou*, 2014; *GLOED*, 2015; *Kalakuta Republik*, 2016; *Kirina*, 2018; *Wakatt*, 2020), Bára Sigfúsdóttir (*The Lover*, 2015; *Tide*, 2016; *being,* 2017; *Flökt, a flickering flow*, 2020), Lisi Estaras / Monkey Mind Company (*La Esclava*, 2015; *Monkey Mind*, 2016; *SONICO - the heart is a muscle we like to work out*, 2020, *#THISISBEAUTY*, 2022), Naïf Production (*La Mécanique des ombres*, 2016; *des gestes blancs*, 2017-2018; *la chair a ses raisons*, 2018), Lola Bogaert/Het huis Hasselt (*VRETEN!*, 2019; *Het eiland vertelt*, 2021; *Nieuwe Stemmen*, 2022), Kristien De Proost (*Simon, Garfunkel, My Sister & Me*, 2020; *In the middle of nowhere*, 2021) et de Louis Vanneste/Rising Horses (*Earths*, 2021).
En 2017, elle ajoute une autre piste à son travail : elle initie le projet multidisciplinaire in situ Quand je regarde une fraise, je pense à une langue, une collaboration avec Lisi Estaras, Mirko Banovic, Kristien De Proost et divers artistes invités (entre autres Serge Aimé Coulibaly, Sayouba Sigué, Anna Calsina Forellad, Toon Walgrave, Mathieu Desseigne Ravel, Isnelle Da Silveira).
Depuis 2018, elle partage sa pratique dramaturgique à travers diverses projets éducatives ou missions de coaching. Au sein de De Grote Post elle développe BlikOpener, une série éducative sur l'analyse de la performance pour les non-professionnels. Elle travaille avec Serge Aimé Coulibaly dans sa plateforme de recherche ANKATA à Bobo Dioulasso (BF). Elle est coach au sein de PXL-Music. Depuis 2019 elle est membre de la plateforme dramaturgique Cliniques Dramaturgiques, initiée par Jessie Mill au sein du Festival TransAmériques (CA). Depuis 2020 elle est dramaturge associée à La Bellone. Elle est professeure de dramaturgie à la Toneelacademie Maastricht.

Lorsque les évolutions au sein de De Grote Post ont conduit à l'abandon de la pratique dramaturgique au sein de l'institution en 2021, Vanderieck se concentre davantage sur sa pratique artistique en tant que dramaturge indépendante.

Carlo Bourguignon | ° 1962, Tienen (BE)

Il a travaillé pendant cinq ans au Kaaitheater et pendant sept ans au KVS, en qualité d'assistant réalisateur, de collaborateur de production et de régisseur plateau. Ensuite, il était assistant technique pour les projets des étudiants à P.A.R.T.S.. Il travaille depuis 2000 pour les ballets C de la B et a signé les éclairages pour *Wolf, vsprs, pitié !, Out of Context-for Pina, C(H)OEURS, tauberbach , Coup Fatal, nicht schlafen* et *Requiem pour L.* (Alain Platel), *En avant, marche!* (Alain Platel & Frank Van Laecke), *Tempus Fugit* (Sidi Larbi Cherkaoui), *Just another landscape for some jukebox money, bâche, IMPORT EXPORT* (Koen Augustijnen), le projet *1,2,3/Propositions, Patchagonia, Monkey Mind* (Lisi Estaras), *La Esclava* (Lisi Estaras/Ayelen Parolin), *Asobi* (Kaori Ito), *Untold* (3art3 Company) et *Bruegel* (Lisaboa Houbrechts). En 2020 il a signé les éclairages pour *Chers* (Kaori Ito) et en 2021 pour *I Silenti* (Lisaboa Houbrechts). Depuis 2021 il travaille au KVS en tant que régisseur plateau. En outre, il a travaillé ensemble avec Sidi Larbi Cherkaoui pour *Vlaemsch* en 2022.

Sam Serruys | ° 1977, Ostende (BE)

Sam Serruys est un freelance compositeur/producer belge. Il a étudié aux Pays-Bas, à la Rock Academy de Tilburg (1999 - 2003) et il a également suivi une formation d'ingénieur du son à la SAE (School of Audio Engineering) de Rotterdam. En 2005, il rejoint les ballets C de la B comme technicien du sonet compositeur de son et de musique électronique pour Koen Augustijnen, Ted Stoffer, Lisi Estaras, Alain Platel et Rosalba Torres Guerrero. Il a aussi travaillé chez Ultima Vez, Needcompany, Blindman!, Serge Aimée Coulibaly et la compagnie de danse australienne Maruggeku.

Dorine Demuynck | ° 1968, Torhout (BE)

Dorine Demuynck a étudié la peinture à l'Académie Royale des Beaux-arts de Gand. A partir de 1992, elle réalise des installations, des sculptures de lumière et de textile et des performances. Elle travaille aussi en freelance comme accessoiriste et conceptrice de costumes et de décors pour différents courts métrages et compagnies de théâtre. Elle a créé les costumes pour plusieurs productions de 4 Hoog, pour *Lof der waanzin, Spaak, Het Bestand, Duizend man sterk* et *Schoft* de Kommil Foo, pour *Zonder u* de Mich Walschaerts et Ineke Nijssen, pour *Danskny* de Mich Walschaerts et Alano Gruarin et les costumes burlesques de Zoe Bizoe.
Elle a travaillé en tant qu'assistente de costumière pour *Je suis sang* de Jan Fabre et tant qu'habilleuse pour les créations de Hans Van den Broeck (*Lac des singes, Almost Dark* et *En servicio*) et de Patrick Corillon (*De Blinden*).
Elle a créé les costumes pour des créations des ballets C de la B : pour *Patchagonia, Bolero, primero-erscht, Dans Dans* et *La Esclava* (Lisi Estaras) et pour *Out of Context-for Pina, C(H)OEURS, Coup Fatal, nicht schlafen* et *Requiem pour L.* (Alain Platel), pour *Mein Gent* (Frank Van Laecke et Alain Platel).
Elle était responsable pour les costumes dans *Gardenia, 10 ans après* (Frank Van Laecke, Alain Platel).
Aussi pour Compagnie Cecilia elle a créé les costumes pour différentes productions - *The broken circle breakdown* et *Giovanni* (Johan Heldenbergh), *Ensor* (Arne Sierens) - et pour Circus Ronaldo dans *Fidelis Fortibus* et *Swing*.
En outre, elle est conseillère de style pour plusieurs chanteurs et musiciens et elle a participé à divers événements et expositions. En 1999, elle a reçu le prix du public du salon d'art de Gand pour l'installation Geofferd aan de straatstenen.

Bartold Uyttersprot | ° 1976, Bruxelles (BE)

Il a étudié le hautbois, la contrebasse et le piano aux humanités artistiques à Louvain et à Bruxelles. Après il a suivi une formation techniques du son à l'Institut SAE à Amsterdam. Depuis 2008 il travaille pour les ballets C de la B et a réalisé le son de *Ashes* (Koen Augustijnen), *primero, Monkey Mind* (Lisi Estaras), *La Esclava* (Lisi Estaras/Ayelen Parolin), *Pénombre* (Rosalba Torres Guerrero/ Lucas Racasse), *Out of Context - for Pina, C(H)OEURS, tauberbach, nicht schlafen* (Alain Platel), *Gardenia* et *En avant, marche !* (Alain Platel/Frank Van Laecke), *Asobi* (Kaori Ito).

photo: *Out of Context - for Pina* (2010) © Chris Van der Burght

PRODUCTION

laGeste, written by the body. Chaque projet est "un monde des possibles" traversé d'une diversité des corps. Les corps ont une histoire qui peut les alourdir, les marquer, ou les imprégner jusqu'au moindre pore. Mais un corps n'est pas une prison, une cicatrice n'est pas une condamnation. Le corps est aussi la promesse d'une transformation. Les pratiques corporelles émergent de ce lien profond entre le lieu et le temps, entre l'individu et la communauté. Nous préférons le mouvement, produit par cette connexion, aux mots, mais sans exclure le langage.
Le corps est une arène où se déroulent les grandes luttes sociales.
Les cisgenres contre les fluides, les entreprenants contre les improductifs, les excellents contre les laborieux, les identitaires contre ceux et celles qui pensent pouvoir devenir n'importe quoi et n'importe qui, les privilégiés contre les décolonisés, les anciens marqués par les traumatismes de l'histoire contre les jeunes menacés par les catastrophes écologiques, les nantis contre les démunis. Cette polarisation s'est considérablement accrue au cours des cinq dernières années, particulièrement en période de pandémies et de crises. Avec notre travail, nous espérons créer des espaces transitoires où nous pourrons à nouveau combler le fossé entre les individus.
Nous construisons un récit inclusif, non pas en marge, mais au cœur même de ce que nous faisons. Nous visons la diversité et la mixité à tous les niveaux. Nous aimerions voir plus de réalité dans les corps représentés et en même temps nous battre pour la possibilité de transformation, de jeu et de poésie, de chanter pour sortir des boîtes dans lesquelles nous nous enfermons.

www.lageste.be

CONTACT

Helena Elshout (difussion)
helena@lageste.be
+32 485 32 70 58

Caroline Eliano (communication & presse)
caroline@lageste.be
+32 486 52 60 75

laGeste
Bijlokesite, Bijlokekaai 1
B-9000 Gent
info@lageste.be
+32 9 221 75 01

www.lageste.be

foto © Valerie Desmet